

REVENIR À L'ORTHODOXIE DE L'ÉGLISE

(Vendredi – séance du soir)

Message six

L'église à Sardes

Lecture biblique : Ap 3.1-6

- I. **L'église à Sardes est un signe qui préfigure l'Église protestante, depuis l'époque de la Réforme jusqu'à la seconde venue de Christ—Ap 3.1 :**
 - A. Lorsque l'église, au fil de sa chute continue, arriva à l'étape de Jézabel, Dieu ne toléra plus cela (2.18, 20) ; l'église à Sardes est la réaction de Dieu à Thyatire.
 - B. Sardes émerge parce que le Seigneur a vu l'état de Thyatire. En grec, « Sardes » signifie « les restes », « le restant » ou encore « la restauration ».
- II. **« Je connais tes œuvres, je sais que tu as le nom d'être vivant, et pourtant tu es mort »—3.1 :**
 - A. Beaucoup pensent que l'Église protestante est vivante, mais le Seigneur dit qu'elle est morte ; elle a perdu la vitalité de la vie et n'est vivante que de nom.
 - B. Les renouveaux spirituels répétés au fil de l'histoire des dénominations protestantes prouvent qu'elles sont mortes.
 - C. Nous ne voulons certainement pas être dans le même état que l'église à Sardes. Nous voulons être vivants et actifs pour prêcher l'évangile, nourrir les nouveaux, perfectionner les saints et prophétiser pour édifier le Corps de Christ—Jn 15.16 ; Mt 24.45 ; Ep 4.12 ; 1 Co 14.1, 3-5, 12.
- III. **« Voici ce que dit Celui qui a les sept Esprits de Dieu et les sept étoiles »—Ap 3.1 :**
 - A. Les sept Esprits permettent à l'église d'être intensément vivante, et les sept étoiles lui permettent d'être intensément brillante—1.4, 16a, 20.
 - B. L'église morte et réformée a besoin de l'Esprit de Dieu sept fois intensifié et des guides responsables lumineux—3.1.
 - C. L'Esprit sept fois intensifié ne peut jamais être remplacé par les lettres mortes de la connaissance—2 Co 3.6.
 - D. Les sept Esprits correspondent aux sept étoiles—Ap 3.1 :
 1. Une étoile est un messenger d'une église, un responsable dans une église. Un tel messenger devrait être quelqu'un qui a les sept Esprits de Dieu.
 2. Les étoiles sont ceux qui brillent dans les ténèbres et tournent les hommes du mauvais chemin vers le bon—Dn 12.3.
 3. Apocalypse 1.20 et 3.1 montrent que les étoiles sont liées non seulement à l'Esprit, mais aussi aux églises. Si nous voulons l'étoile vivante ou les étoiles vivantes, nous avons besoin de l'Esprit et de l'église.
- IV. **« Je n'ai pas trouvé que tes œuvres sont achevées devant mon Dieu »—v. 2 :**

- A. Aux yeux de Dieu, rien n'est achevé dans les prétendues églises réformées ; tout a un début mais pas de fin.
 - B. Rien de ce qui a commencé pendant la Réforme n'a jamais été achevé par les églises protestantes. En conséquence, l'église à Philadelphie (v. 7-13), qui représente l'église en recouvrement, est nécessaire pour parvenir à la complétion.
 - C. La Réforme n'a pas ramené les églises à ce qui était au début, mais a seulement engendré un transfert de l'église mondaine vers des églises d'État—cf. Mt 16.18 ; 18.17 ; 1 Co 1.2 ; Ep 1.22-23 ; Ap 1.11.
 - D. Le Seigneur est un Seigneur qui complète ; de ce fait, Il exige l'achèvement—Ph 1.6.
- V. « Si donc tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi »—Ap 3.3 :**
- A. Ce verset révèle que Christ est Celui qui viendra comme un voleur pour dérober Ses trésors, les hommes précieux qui Le recherchent.
 - B. Puisque de nombreux croyants sont spirituellement morts, ils n'auront pas conscience de la venue du Seigneur lorsqu'Il viendra secrètement comme un voleur vers ceux qui le recherchent.
 - C. Seulement ceux qui sont mûrs dans la vie et transformés dans leur âme seront suffisamment précieux pour que le Seigneur les dérobe—v. 3.
 - D. Nous devons être soigneusement préparés pour la venue secrète du Seigneur, et pour cela, nous devons être prêts et vigilants—Lc 21.36 ; Mt 24.42-44.
- VI. « Mais, tu as à Sardes quelques noms d'hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements ; ils marcheront avec moi en vêtements blancs parce qu'ils en sont dignes »—Ap 3.4 :**
- A. Les vêtements dans la Bible représentent ce que nous sommes dans notre marche et notre vie—v. 4.
 - B. Souiller ses vêtements signifie, plus particulièrement, les tacher de mort. Les vêtements souillés indiquent la présence de la mort ou l'absence de vie :
 1. Aux yeux de Dieu, la mort souille davantage que le péché—Lv 11.24-25 ; Nb 6.6-7, 9.
 2. Dans Apocalypse 3.4, la souillure désigne tout ce qui est mort par nature.
 3. La souillure à Sardes n'était pas la souillure du péché mais la souillure de la mort.
 - C. Ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements marcheront avec le Seigneur, vêtus de blanc—v. 4 :
 1. Le blanc symbolise non seulement la pureté, mais aussi le fait d'être approuvé, agréé—7.9.
 2. Les vêtements blancs dans Apocalypse 3.4 symbolisent la marche et l'existence qui ne sont pas entachées par la mort et qui seront approuvées par le Seigneur. C'est ce qui nous qualifie à pouvoir marcher avec le Seigneur, surtout dans le royaume qui vient.
 3. Marcher vêtu de vêtements blancs revient à mener une existence qui n'est pas entachée par la mort et que le Seigneur approuve dans la vie.

VII. « Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs »—v. 5a :

- A. Ici, vaincre signifie vaincre la mort, vaincre la léthargie qui sévit dans les églises protestantes, c'est-à-dire vaincre le protestantisme mort.
- B. Christ est les vêtements blancs qui habillent les vainqueurs :
 - 1. Les « vêtements blancs » font référence au fait d'être vivant. Être vivant c'est porter les vêtements blancs.
 - 2. Si nous sommes spirituellement morts, nous sommes sales. Une personne ainsi morte est la plus sale. De plus, si nous sommes morts, nous sommes nus—16.15.
 - 3. Nous avons besoin d'être drapés de ce vêtement vivant ; ce vêtement vivant n'est autre que Christ Lui-même forgé en nous par l'Esprit vivifiant ; le seul moyen d'avoir ce vêtement est de se tourner vers l'esprit et de vivre dans l'esprit mélangé—Ga 4.19 ; Ep 3.16 ; 1 Co 6.17 ; Rm 8.4.
 - 4. Être vêtus de vêtements blancs, comme cela est promis dans Apocalypse 3.5, sera une récompense pour les vainqueurs pendant le royaume millénaire. Ce qui fut leur marche pendant l'âge présent sera une récompense à leur égard dans l'âge qui vient.
- C. Chaque chrétien a besoin de deux vêtements—Lc 15.22 ; Mt 22.12 :
 - 1. Le premier vêtement est le vêtement du salut, qui représente le Christ comme notre justice, objectivement :
 - a. Dans Luc 15.22, lorsque le fils prodigue retourna à la maison, la première chose que fit le père, fut de le faire habiller de la plus belle robe.
 - b. Portant la meilleure robe, il fut justifié et approuvé. Cela veut dire qu'il était justifié en Christ et que Christ était devenu son vêtement justificateur.
 - c. Il était recouvert de Christ comme Sa justice. De ce fait, le vêtement qui justifie est pour le salut.
 - 2. En plus du vêtement de justification, nous avons besoin d'un autre vêtement qui nous amène à être approuvé par le Seigneur et à Lui être agréable—Mt 22.12 ; Ap 3.5a :
 - a. C'est un vêtement d'agrément grâce auquel nous sommes acceptés et qui représente le Christ que nous manifestons au cours de notre existence comme notre justice subjective—Ph 1.21 ; 3.9 :
 - (1) Le « fin lin resplendissant et pur » dans Apocalypse 19.8 dénote ce second vêtement.
 - (2) Conformément à la typologie, la reine dans le Psaumes 45 porte deux vêtements : l'un pour le salut et l'autre pour être en présence du Roi lorsqu'Il règne (v. 9, 14-15).
 - b. Nous avons été sauvés et justifiés et avons le premier vêtement – Christ comme notre justice objective – pour notre salut. Dès lors, il nous faut poursuivre vers l'expérience du Christ comme notre justice subjective, afin que nous puissions obtenir le second vêtement—Ph 3.9.
 - c. Christ comme notre justice objective nous revêt, Il a été mis sur nous, tandis que Christ comme notre justice subjective vient depuis notre intérieur.
 - d. Les vêtements blancs dans Apocalypse 3.5 font référence au second vêtement, qui est nécessaire pour que nous recevions la récompense et

entrions dans le royaume pour marcher avec le Seigneur, c'est-à-dire, pour régner avec Lui—2 Tm 2.11-12.

D. Nous devrions tous vaincre la situation de mort dans la religion, conquérir la mort dans toutes ses formes, et porter les vêtements blancs—Ap 3.4-5a.

Extraits du ministère :

LA CONDITION DE L'ÉGLISE

Vivante de nom, mais morte en réalité

Le Seigneur dit au messager de l'église à Sardes : « Je connais tes œuvres, je sais que tu as le nom d'être vivant, et pourtant tu es mort. Sois vigilant, et affermis les choses qui restent et qui sont sur le point de mourir ; car je n'ai pas trouvé que tes œuvres sont achevées devant mon Dieu » (Ap 3.1-2). Ces deux versets offrent une image complète de ce que l'on appelle l'Église protestante. L'Église protestante réformée a été considérée comme vivante, mais le Seigneur dit qu'elle est morte. Dans sa condition de mort, elle a donc besoin des Esprits vivants et des étoiles lumineuses.

Les choses qui restent sont sur le point de mourir

Dans le verset 2, le Seigneur dit d'« affermir les choses qui restent et qui sont sur le point de mourir ». « Les choses qui restent » font référence à ce qui a été perdu puis restauré grâce à la Réforme, comme la justification par la foi et la Bible ouverte, rendue accessible. Bien que ces choses aient été restaurées, elles étaient « sur le point de mourir ». Par conséquent, l'Église protestante a besoin d'être ravivée pour garder ces choses en vie. Il s'agit de la véritable situation des églises protestantes.

Les œuvres ne sont pas achevées

Le Seigneur a également dit : « Je n'ai pas trouvé que tes œuvres sont achevées devant mon Dieu. » Rien de ce qui a été commencé lors de la Réforme n'a été achevé. C'est pour cette raison que l'église à Philadelphie est nécessaire, pour amener cet achèvement. Aux yeux de Dieu, les œuvres ne sont pas achevées dans les prétendues églises réformées. Ne pensez pas que la justification par la foi a été achevée chez eux. Si vous possédez un regard intérieur, vous verrez que la justification par la foi, que Martin Luther a recouvrée, n'était pas très profonde car ce dernier n'a pas vraiment touché ce sujet selon la vie mais essentiellement selon la doctrine, d'une manière superficielle. Nous remercions le Seigneur pour ce grand serviteur de Dieu, mais il n'était pas parfait. Aucune partie de l'œuvre qu'il avait entre les mains n'a été achevée. Les choses qui ont été recouvrées à l'époque de Luther se sont éteintes et sont toujours sur le point de mourir. C'est pour cette raison que de nombreuses églises protestantes connaissent des regains, des réveils spirituels fréquents.

Le point crucial au sujet de la cinquième église est qu'elle est morte et en train de mourir. Bien qu'elle possède un nom vivant, elle est morte en réalité. Un grand nombre d'entre nous peut témoigner que lorsque nous avons été sauvés, nous

étions plutôt vivants. Cependant, une fois entrés dans une dénomination, c'est comme si nous étions mis dans le réfrigérateur et qu'après quelques mois, nous avions refroidi pour ensuite mourir. Les églises réformées anesthésient les croyants. J'ai été élevé dans une église protestante et je sais qu'il n'y a absolument aucune vie. Dans presque tous les aspects, elle est remplie de mort.

LES VAINQUEURS : QUELQUES NOMS À SARDES

Ne pas souiller leurs vêtements avec la mort

Au verset 4, le Seigneur dit : « Mais, tu as à Sardes quelques noms d'hommes qui n'ont pas souillé leurs vêtements. » Les vêtements, dans la Bible, représentent ce que nous sommes, dans notre marche et dans notre existence. Souiller les vêtements signifie, plus particulièrement, les tacher de mort. Aux yeux de Dieu, la mort souille davantage que le péché (Lv 11.24-25 ; Nb 6.6, 7, 9). Dans ce verset, la souillure symbolise toute chose possédant la nature de la mort. La souillure dont il est question à Sardes n'était pas une souillure de péché, mais de mort. La mort tache davantage que le péché. Selon l'Ancien Testament, si quelqu'un péchait, il pouvait être pardonné en offrant simplement un sacrifice (Lv 4.27-31). En revanche, quiconque touchait un mort, un corps humain quelconque, devait attendre sept jours avant de pouvoir être purifié (Nb 19.11, 16). Cela indique que la souillure de la mort est plus grave que celle de péché. De nos jours, les chrétiens n'ont aucune conscience de la mort. Si vous allez à Las Vegas pour jouer au casino, vous sentirez que vous avez péché. Mais si vous venez à la réunion empreints de mort, il se peut que vous ne sentiez pas la gravité de la chose. Aux yeux de Dieu, par contre, cette situation de mort est plus sérieuse que le fait de jouer dans un casino à Las Vegas. Bien que les chrétiens condamnent le péché, ils ne condamnent pas la mort. Ils s'asseyent à la réunion comme des cadavres et ne voient pas où est le mal là-dedans. Je n'aime pas me trouver à proximité de la mort. Un jour, ma mère est décédée. Bien que nous l'aimions tous, personne n'osa rester près du corps durant la nuit. Si votre chère épouse devait se salir en faisant quelque chose pour vous, vous l'aimeriez plus encore qu'avant. Mais si elle devait mourir, vous ne voudriez plus vous trouver près de son corps sans vie. Le Seigneur hait la mort. Pourtant, la plupart des croyants des églises réformées n'ont pas ce concept de la mort. Ils pourraient dire : « Quel est le problème avec les dénominations ? » Ce n'est pas seulement qu'il y a un problème avec elles, c'est aussi qu'elles sont remplies de mort. Il n'y a peut-être aucun problème à avoir des cadavres dans une morgue, mais ils sont remplis de mort. La mort est le plus grand problème. C'est tellement désagréable ! C'est comme une odeur nauséabonde qui s'élève vers Dieu, et Il ne peut pas le tolérer. Dans les églises locales, nous devons tous haïr la mort. Je préférerais voir les personnes dans les églises dans le faux, plutôt que de les voir mortes. J'ai demandé à de nombreuses reprises aux frères et aux sœurs pourquoi ils ne fonctionnaient pas durant les réunions. Leur réponse était souvent la suivante : « J'ai peur de faire des erreurs. » Je répondais à cela : « Plus tu fais d'erreurs, mieux c'est. Les enfants, pleins de vie, font beaucoup d'erreurs. Les enfants morts dans les cimetières, en revanche, ne font absolument aucune erreur. » Si vous vous asseyez simplement pendant la réunion

sans faire quoi que ce soit, vous n'aurez jamais tort. Même s'il se peut que vous ayez raison, vous seriez mort à l'intérieur. Je préfère être vivant et avoir tort plutôt qu'avoir raison et être mort. Je ferais peut-être des erreurs, mais tout le monde saura à quel point je suis vivant. Que préférez-vous : être mort en ayant raison ou vivre en ayant tort ?

Marcher avec le Seigneur en vêtements blancs

En parlant de ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements, le Seigneur dit qu'ils « marcheront avec moi en vêtements blancs parce qu'ils en sont dignes » (Ap 3.4). Le blanc ne signifie pas seulement la pureté, mais également l'approbation. Les vêtements blancs représentent ici une marche et une existence qui ne sont pas entachées par la mort et qui seront approuvées par le Seigneur. Il s'agit d'une qualification pour marcher avec le Seigneur, surtout dans le royaume qui vient.

LA PROMESSE AU VAINQUEUR

Si vous lisez le contexte des chapitres deux et trois de l'Apocalypse, vous verrez qu'à chaque fois que le Seigneur fait une promesse dans les sept épîtres, cela fait référence, à proprement parler, au royaume qui vient. Il ne fait jamais référence à l'éternité, à notre destin éternel. Il se réfère, plutôt, à notre avenir dans le royaume prochain. Il s'agit du principe fondamental et directeur pour comprendre toutes les promesses faites dans ces sept épîtres. Au verset 4, le Seigneur promet que les vivants, ceux qui n'ont pas souillé leurs vêtements, marcheront avec lui habillés en blanc. Quand cela arrivera-t-il ? Lors des noces de Christ qui dureront pendant mille ans. Marcher avec le Seigneur en vêtements blancs signifie marcher avec lui durant ces mille ans. En principe, cela doit aussi s'appliquer à notre marche avec le Seigneur aujourd'hui.

Au verset 5, le Seigneur dit : « Celui qui vaincra sera ainsi revêtu de vêtements blancs ; je n'effacerai pas son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges. » Vaincre, dans ce cas-ci, signifie vaincre la léthargie des églises protestantes, à savoir, vaincre le protestantisme mort. Le verset 5, dans son intégralité, constitue la promesse que le Seigneur a faite aux vainqueurs. Elle s'accomplira pendant le royaume des mille ans après Son retour.

Être habillé de vêtements blancs et marcher avec le Seigneur

D'abord, le Seigneur promet au vainqueur qu'il sera « revêtu » de vêtements blancs. Être « revêtu » de vêtements blancs, comme cela est promis ici, sera une récompense pour les vainqueurs dans le royaume des mille ans. La façon dont ils auront marché pendant l'âge présent sera leur récompense dans l'âge à venir. Chaque chrétien a besoin de deux vêtements. Le premier est le vêtement du salut qui représente Christ comme notre justice objective. Dans Luc 15, lorsque le fils prodigue rentra à la maison, le père lui prépara la plus belle robe. La première chose que fit le père fut de placer sur lui la meilleure robe. En portant cette robe, le fils prodigue fut justifié dans la présence du père. Il avait été un misérable mendiant, n'étant alors plus digne d'être avec son père. Mais une fois la robe sur lui, il fut justifié et approuvé. Cela signifie qu'il fut justifié en Christ et que Christ

devint la justification qui le recouvra. Il fut recouvert par Christ comme sa justice. Ainsi, le vêtement de justification est pour le salut. Cependant, à part celui-ci, il nous faut un autre vêtement pour que nous soyons approuvés et agréables au Seigneur. Le « fin lin, resplendissant et pur » dont il est question en 19.8, représente le second vêtement. Selon la typologie, la reine dans le Psaume 45 a deux vêtements : l'un est pour le salut et l'autre lui permet d'être avec le roi dans son règne. Après avoir été sauvés, nous devons grandir en maturité et vaincre toutes frustrations et distractions. Nous devons courir la course et atteindre le but. Pendant que nous courons la course, nombre de choses nous empêcheront d'atteindre le but. Nous devons vaincre toutes ces frustrations. Certes, nous avons été sauvés et justifiés et avons la première robe pour notre salut. Cependant, il nous faut continuer à grandir en maturité et parvenir à notre destination. Si nous le faisons, nous recevrons alors une récompense. Il ne s'agit pas ici de Christ comme étant notre justice objective, mais il s'agit de faire l'expérience de Christ comme notre justice subjective. Christ comme notre justice objective nous revêt, Il a été mis sur nous, tandis que Christ comme notre justice subjective, se manifeste en sortant de nous. Il nous faut vivre Christ comme notre second vêtement. Ce vêtement-là est pour la récompense. Les vêtements blancs, mentionnés dans le verset 5, font référence au second vêtement. Lorsque nous portons ce second vêtement, nous sommes agréables au Seigneur et recevrons la récompense. (*Life-study of Revelation*, p. 170-171, 173-176.)

CHRIST COMME CELUI QUI VIENDRA TEL UN VOLEUR

Apocalypse 3.3 dit : « Si donc tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi. » Ce verset indique que Christ est Celui qui viendra comme un voleur pour emporter Ses précieux trésors, ceux qui Le recherchent. Un voleur vient pour voler des objets précieux à une heure inconnue. Étant donné que de nombreux croyants sont spirituellement morts, ils n'auront pas conscience de la venue du Seigneur comme un voleur, lors de Son apparition secrète à ceux qui Le recherchent. Par conséquent, la vigilance est nécessaire.

La révélation du Nouveau Testament quant à la seconde venue du Seigneur ne se fait pas selon notre compréhension naturelle. Selon notre pensée naturelle, le Seigneur descendra soudain de Son trône dans les cieux pour venir sur terre. Selon la Parole pure de Dieu, cependant, la venue du Seigneur est un processus. Son retour débutera à partir du trône et passera à travers un processus jusqu'à ce qu'Il descende pour se battre lors de la bataille d'Harmaguédon. Le Seigneur descendra du trône dans les airs où Il accomplira alors de nombreuses choses : l'enlèvement de la plupart des croyants, le jugement au tribunal de Christ et les noces de l'Agneau. Une fois que tout cela sera accompli dans les airs, le Seigneur descendra sur terre. L'enlèvement des premiers vainqueurs, y compris l'enfant mâle (chap. 12) et les prémices (chap. 14), se produira au début du processus du retour du Seigneur. En d'autres termes, le processus du retour du Seigneur s'enclenchera lorsque les saints seront enlevés.

Le Seigneur reviendra secrètement, comme un voleur (3.3b ; 16.15). Aucun

voleur ne vous dira à l'avance l'heure de son arrivée. Lors de son retour secret, tel un voleur, Christ viendra pour enlever les objets précieux. Aucun voleur ne s'empare d'objets sans valeur. Les voleurs ne viennent que pour voler ce qui a de la valeur. Nous devons être des trésors aux yeux du Seigneur. Nous devons être précieux en étant matures, afin qu'Il vienne et qu'Il nous enlève secrètement. Seuls ceux qui sont matures dans la vie et transformés dans leur âme seront assez précieux pour que le Seigneur les enlève. Tant que nous ne sommes pas transformés, nous pouvons être certains que le Voleur ne viendra jamais nous rendre visite. Personne ne connaît le moment de Sa venue secrète. Nous devons tous nous demander si nous sommes précieux et si nous sommes dignes d'être enlevés par Christ lors de Sa venue secrète.

Quelques croyants, qui seront les premiers vainqueurs, seront soudainement enlevés par le Seigneur lorsqu'Il viendra comme un voleur (Mt 24.43). Personne ne sait quand commencera le processus du retour du Seigneur et de l'enlèvement des premiers vainqueurs. Quand Il viendra, nous n'aurons plus le temps de nous préparer. C'est pour cette raison que nous devons être prêts et vigilants.

Dans Matthieu 24.40 et 41, le Seigneur parla de Sa venue secrète, disant : « Alors deux hommes seront dans le champ : l'un sera pris et l'autre laissé. Deux femmes moudront à la meule : l'une sera prise et l'autre laissée. » Le Seigneur Jésus a fait preuve d'une grande sagesse lorsqu'il utilisa l'illustration de deux frères dans le champ et de deux sœurs moulant à la meule. En apparence, les deux frères, tout comme les deux sœurs, semblent pareils. Mais tout à coup, un des frères et une des sœurs sont enlevés. Après avoir donné cette illustration, le Seigneur poursuivit : « Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur va venir. Mais sachez que si le maître de la maison avait su à quelle veille de la nuit le voleur devait venir, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer sa maison. C'est pourquoi, vous aussi, soyez prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous ne pensez pas. » (v. 42-44.) Alors que nous travaillons, sans avoir conscience que Christ revient, certains d'entre nous seront enlevés. Comme Il vient tel un voleur, il nous faut être vigilants. (*The Conclusion of the New Testament*, p. 4194-4195.)